

Les jonquilles d'Eclépens

Passez la zone industrielle d'Eclépens, notamment la cimenterie, et vous vous retrouverez bientôt en pleine campagne, avec une petite route qui vous conduit au site que vous visiterez peut-être pour la troisième ou quatrième fois.

C'est là un endroit vraiment extraordinaire, non pas seulement par la profusion de jonquilles qu'il va vous offrir dès que vous aurez pénétré dans le bois, mais aussi par l'entier de son environnement. Une forêt de feuillus qui ce jour-là commençaient à peine à mettre des feuilles tandis que pour les jonquilles, c'était déjà trop tard. La plupart étaient fanées, restaient juste quelques îlots un peu tardifs qui offraient des fleurs encore en floraison.

On ne pouvait que regretter cette visite trop tardive, tandis qu'il vous revenait l'impression de beaucoup plus forte laissée par votre première visite alors que ces fleurs magnifiques étaient au sommet de leur croissance, toutes parfaitement dignes des plus grands jardins. Mais mieux encore elles vous réjouissent en cet endroit, en pleine nature.

A se demander quand même si vraiment elles croissent ici depuis toujours, ou si au contraire l'implant de quelques-unes de ces plantes à bulbes, trouvant un terrain des plus propices, n'ait réussi à faire prospérer, d'abord une petite colonie, puis ensuite, par dissémination des graines, l'immensité de cet ensemble floral unique en son genre.

Pour dire de simples mots : on n'en revient pas !

Pénètre dans la forêt nostalgique et belle par de petits sentiers. Ne cherche pas à trouver une direction possible. Laisse-toi emmener au gré de ces sentes peut-être un peu trop courues, va là-bas, et puis ici, essaie en somme de t'approprier la topographie intime de ce bout de pays qui n'a pas son pareil ailleurs, tout au moins selon ta connaissance.

On est hors du monde des hommes, pour retrouver la pleine et belle nature. Humidité de la forêt. Ici une cabane. Le chemin que tu retrouves, si tu le suis, peut t'emmener vers des prairies magnifiques. Tu te souviens de ton dernier passage, où les jonquilles ont pu trouver aussi un biotope favorable, quoique à un degré bien moindre qu'en ces lieux. Des rejetons sans doute qui ne tenaient pas à se mêler à la foule des autres !

Cette cabane, un ancien l'a délaissée, fenêtres cassées, néanmoins avec l'une de ces portes mystérieuses laissant passer le temps tout en témoignant d'époque où on visitait le site plus régulièrement. L'homme aime les cabanes, celles qui sont cachées au fond des bois, posées presque par hasard, semble-t-il. Toutes timides, pas loin d'être misérables.

Tourne encore dans ce biotope fascinant. Ces fleurs, elles t'avaient offert un spectacle unique au monde. Et chacune d'elles voulait sa part de soleil, ce qui fait qu'elles regardaient toutes dans la même direction pour te montrer le jaune éclatant de leurs pétales.

Les photos d'aujourd'hui seront timides, insignifiantes quelque part. Et c'est bien la raison, dans l'attente d'une prochaine visite où elles devront être de meilleure qualité, qu'on empruntera ce qu'internet nous propose avec le désir, bien entendu, de le redonner au plus vite à son propriétaire !

Voilà donc l'endroit à visiter. Mais attention, on ne cueille pas, même pas une seule de ces fleurs enchanteresses. Et l'on ne s'écarte pas non plus des sentiers, même si ceux-ci, par temps de pluie, un peu trop terreux, n'offrent plus qu'une surface glissante. Débrouille-toi, mais ne met pas un pied à côté, car c'est là que réside cette végétation unique qui ne demande pas à être ni écrasée ni perturbée d'aucune sorte. Elle doit être libre de l'emprise de l'homme. Ainsi donc on reste sagement sur la trace, afin que son passage n'ait perturbé en rien cet endroit qui devra se retrouver tel qu'auparavant après que tu sois parti. Tu n'auras été une fois de plus qu'un souffle tandis que les jonquilles, quant à elles, elles n'auront même pas su que tu avais pu les apercevoir. Et bien entendu, les aimer.

Reste à conseiller aux responsables de l'endroit de renouveler leurs panneaux dont l'essentiel tombe de vétusté, et à proposer peut-être un cheminement emmenant le visiteur au travers de ce biotope fascinant à la découverte des meilleurs endroits et par un parcours le plus captivant possible. Merci d'avance. Et à l'année prochaine.



Admirable forêt. Seul problème, semble-t-il, son entretien. Le bois mort est abondant et mérite d'être éliminé. Comme aussi la forêt ne doit pas être trop épaisse pour laisser pénétrer la lumière jusqu'au sol et continuer à favoriser les jonquille qui ont besoin du soleil pour croître et prospérer.



Une chemin... une cabane...





Une cabane et sa porte « romantique »... Serrure rouillée, lierre, bleu bergamasque... toute une poésie.



Il est trop tard, Messieurs-Dame, on ferme.



Une borne au milieu des bois – une seconde de même type se trouve à quelque distance. Avec un grand 0. Quel est son rôle ? Simple délimitation ?



L'apothéose révélée de ces mêmes lieux par internet. Pratiquement incroyable...





Avoir vu les jonquilles d'Eclépens et puis mourir...